

par Julien Rocipon

# Vivre dans l'Aube sous l'Occupation

**Julien Rocipon, de l'association Le Son des Choses, a réalisé le documentaire sonore qui accompagne ce numéro de *La Vie en Champagne*.**

Des habitants de Troyes et du département de l'Aube racontent leur enfance, leur adolescence ou leur vie de jeune adulte durant ces années de crises politique, économique et sociale. Privés de libertés, rationnés sur la nourriture, comme sur les produits de première nécessité, la vie s'organise autour de la " débrouille " et sous la contrainte de l'occupant. Les prisonniers, les travailleurs forcés, les déportés et les disparus manquent aux familles, mais le travail continue dans les champs et à l'usine, certains se cachent dans des caves ou dans les bois, d'autres prennent le maquis. Ce sont ces récits de vie qui sont livrés à vos oreilles dans le documentaire sonore *Topinambours et Rutabagas. Vivre dans l'Aube sous l'Occupation*.

Le réalisateur est parti, micro au poing, à la rencontre de jeunes Auboises – de plus de soixante-quinze ans aujourd'hui – qui ont vécu localement les événements de la grande Histoire, que ce soit à Villenauxe-la-Grande, Romilly-sur-Seine, Chalette-sur-Voire, Channes ou Troyes. Les témoins de l'époque ont souvent évacué cette mémoire des « années sombres où la vie n'était pas rigolote, vous savez... il faut l'avoir vécue pour se rendre compte ! », pourtant, les anecdotes de la vie quotidienne reviennent comme si elles avaient été vécues la veille.

Le documentaire sonore ne cherche pas à établir une vérité ou à être exhaustif sur la période choisie, il laisse au contraire la parole à des témoins, soixante-dix ans après les faits, assumant la subjectivité des propos de chacun, d'âges, de milieux, de vécus différents. Ces témoins livrent

ce qu'ils veulent bien raconter, avec les filtres du temps, les aléas de la mémoire individuelle, de la reconstruction des souvenirs et de la mémoire collective qui jouent parfois quelques tours. Pourtant, à l'écoute du documentaire, rares sont les lieux, les dates ou les noms qui sont employés pour d'autres : il faut donc croire que les faits marquants de la vie sont archivés scrupuleusement sous les cheveux blancs de nos anciens.

Les témoignages sont présentés en chroniques ou tranches de vie : un témoignage d'une quinzaine de minutes, d'autres témoignages durant sept à dix minutes et d'autres encore plus brefs. La musique qui accompagne le documentaire sonore a été spécialement écrite pour ce dernier. Le choix de l'écriture musicale se justifie pour ne pas oublier que soixante-dix ans séparent les faits des témoignages, aussi sincères et vrais qu'ils soient.

## Lieu de résidence et âge des témoins en 1940 :

### **Chalette-sur-Voire**

Marguerite Sibille, 25 ans

### **Channes**

Roger Vincent, 20 ans ;  
Stéphanie Despret, 20 ans

### **Chauchigny**

Roland Morin, 22 ans

### **Géraudot**

Robert Bernet, 23 ans

### **Grange-l'Évêque**

Georgette Transler, 12 ans

### **Le Chêne**

Christian Gaillard, 10 ans

### **Romilly-sur-Seine**

Roger Cé, 19 ans

### **Saint-Mesmin**

Sylvette Leclerc, 7 ans

### **Troyes**

Jean Bergerot, 18 ans ;  
Françoise Bibolet, 21 ans ;  
Geneviève Hervy, 16 ans ;  
Simone Fauron, 25 ans

### **Villenauxe-la-Grande**

Cécile Royer, 17 ans ;  
Paul Maillet, 19 ans

### **Ville-sous-la-Ferté**

Edmond Magnin, 15 ans  
Ginette Magnin, 12 ans.

#### < Jean Bergerot, 1942 au club de football de Sainte-Savine.

« Je me vendais comme footballeur... on avait 6 œufs et 1 litre de lait ». (Collection particulière).

#### < Maison de Geneviève Hervy au 101 boulevard Jules Guesde à Troyes.

« Nous, on était dans la cave, il y a tombé trois bombes dans le jardin, chez nous ». (Collection particulière).

#### < L'angle sud-est du croisement des rues Simart et Kléber à Troyes, après la destruction d'une colonne de camions allemands le 26 août 1944.

(Arch. dép. Aube, 37 Fi 50).

Musiques : Véronique Lebaud, Julien Rocipon

Interprétation : Véronique Lebaud

Graphisme : Guillaume Cédelle

Réalisation : Julien Rocipon

Édité par Le son des choses pour la revue  
*La Vie en Champagne*

Nos remerciements à Nadège Despret, Charles Ménard et Alice Vitrier.